

## XXI. — Rapport du R<sup>me</sup> Vicaire du Keewatin<sup>1</sup>.

### § I. — Ministère et Personnel.

Nous avons l'honneur de présenter, au Chapitre Général, notre *Rapport* sur le Vicariat du Keewatin, — lequel est situé dans la partie nord de l'Ouest canadien. Donnons, d'abord, quelques statistiques ; nous ferons ensuite quelques remarques générales.

#### a) Population :

Population totale du Vicariat . . . . .	14.800 âmes
Population indienne . . . . .	12.600 »
Population blanche . . . . .	2.200 »
Population catholique indienne . . . . .	6.000 »
Population catholique blanche . . . . .	600 »
Population protestante indienne . . . . .	6.400 »
Population protestante blanche . . . . .	1.300 »
Population infidèle . . . . .	100 »

#### b) Ministère :

Baptêmes, en moyenne, par année. . . . .	380
Confirmations, » » » . . . . .	250
Confessions, » » » . . . . .	22.457
Communions, » » » . . . . .	82.150
Viatiques, » » » . . . . .	105
Extrêmes-Onctions, » » » . . . . .	82
Mariages, » » » . . . . .	65

Ordinations : — 2 Prêtres ; 2 Diacres ; 2 Sous-Diacres ;  
5 Minorés et 5 Tonsurés.

(1) *Rapport* adressé, à Mgr notre Rév<sup>me</sup> Père Supérieur Général, par Sa Grandeur Mgr Ovide CHARLEBOIS, Evêque de Bérénice et Vicaire Apostolique du Keewatin. Mgr CHARLEBOIS n'a pas assisté au Chapitre de 1920 ; il y était représenté par le Rév. Père Philémon BOURASSA, tandis que les Pères du Vicariat y avaient délégué le R. P. Marius ROSSIGNOL.

c) *Personnel :*

Prêtre séculier. . . . . 1  
 Oblats de MARIE Immaculée . . . . . 51  
 soit 1 Évêque, 20 Pères et 14 Frères ;  
 plus 11 Scolastiques (dont 2 sont prêtres et 3 sont  
 novices) et 1 Novice convers.

1.	Mgr. CHARLEBOIS, Ovide . . . . .	âge: 64
2.	R. P. ANCEL, François . . . . .	» 68
3.	» LAFERRIÈRE, Dosithée. . . . .	» 58
4.	» PÉNARD, Jean-Marie . . . . .	» 62
5.	» BOISSIN, Henri . . . . .	» 55
6.	» ROSSIGNOL, Marius . . . . .	» 51
7.	» EGENOLF, Joseph. . . . .	» 50
8.	» PIOGET, Paul . . . . .	» 49
9.	» GUILLOUX, Nicolas . . . . .	» 47
10.	» RENAUD, Ignace . . . . .	» 43
11.	» MORAUD, Louis. . . . .	» 38
12.	» DUCHARME, Jean-Baptiste . . . . .	» 38
13.	» LAJEUNESSE, Martin . . . . .	» 36
14.	» DOYON, Napoléon . . . . .	» 33
15.	» DUBEAU, Joseph . . . . .	» 35
16.	» WADDEL, ALPHONSE . . . . .	» 39
17.	» TRUDEAU, Étienne . . . . .	» 31
18.	» DESORMEAUX, Émile . . . . .	» 29
19.	» PAQUET, Elzéar . . . . .	» 36
20.	» CABANA, Jean-Marie . . . . .	» 26

1.	Frère POULIQUEN, Jean-Marie . . . . .	âge: 61
2.	» DUCLAUX, Auguste . . . . .	» 42
3.	» BALLWEG, Antoine . . . . .	» 54
4.	» KLINKENBERG, Nicolas. . . . .	» 50
5.	» CORDEAU, Joseph . . . . .	» 33
6.	» DROIN, Urbain . . . . .	» 33
7.	» DUMAINE, Léonidas . . . . .	» 48
8.	» BEAUDOIN, Évariste . . . . .	» 29
9.	» BEAUCHESNE, Marcel . . . . .	» 23
10.	» MÉNARD, Romuald . . . . .	» 29
11.	» DUSSAULT, Joseph. . . . .	» 23

12.	»	CÔTÉ, Oscar . . . . .	âge: 22
13.	»	LEFÈBVRE, Fernand . . . . .	» 21
14.	»	BOUCHER, Edmond . . . . .	» 26

Depuis le dernier Chapitre, le personnel a augmenté de 9 Pères, de 5 Scolastiques et de 5 Frères convers.

d) *Établissements :*

Il y a un district — celui de l'Ile-à-la-Crosse — qui est érigé, mais plus ou moins, selon la Règle.

Les résidences	sont au nombre de . . .	13
Les églises	» . . .	16
Les chapelles	» . . .	7
Écoles élémentaires	» . . .	7
Écoles industrielles	» . . .	3
Les postes desservis	» . . .	20
Hôpital	» . . .	1
Orphelinat	» . . .	1
Scolasticat	» . . .	1
Noviciat	» . . .	1

## § II. — Histoire et Progrès.

Depuis le dernier Chapitre, l'événement le plus marquant, survenu dans le Vicariat, fut sa division. Au mois de février 1925, au moment où personne ne s'y attendait, notre Très Saint Père le Pape nous annonça que le Vicariat était divisé. Ce ne fut pas une petite surprise. Par cette division, on nous enlevait toute la partie nord du Vicariat, qui comprend les régions habitées par les Esquimaux, sur le littoral de la Baie et du Détroit d'Hudson, ainsi que toutes les îles de la Mer Glaciale.

Ce nouveau territoire fut érigé en préfecture apostolique et confié à Mgr Arsène TURQUETIL. La tâche lui revenait, puisqu'il avait été le premier Missionnaire à porter la lumière de l'Évangile au milieu de ces nations païennes. En effet, ce fut en 1912 qu'il alla fonder la première Mission, celle de Notre-Dame de la Délivrande, à Chesterfield Inlet, au nord-ouest de la Baie d'Hudson.

Les premières années furent pénibles, les épreuves nombreuses et les conversions se firent longtemps attendre. Plus d'un aurait perdu courage. Mais la persévérance finit par triompher. Quelques Esquimaux demandèrent, enfin, le baptême. En 1923, nous avions le bonheur d'en baptiser un groupe de 26. Aujourd'hui, cette mission compte un bon nombre d'excellents chrétiens.

Par cette division, le Vicariat du Keewatin perdait un immense territoire, mais seulement deux Missions, celle de Chesterfield Inlet et celle de la Pointe aux Esquimaux, et cinq Missionnaires, — quatre Pères (Arsène TURQUETIL, Emmanuel DUPLAIN, Lionel DUCHARME et Honoré PIGEON) et un Frère convers (Prime GIRARD).

La fondation de la Mission de la Pointe aux Esquimaux, sous le patronage de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, ne date que de 1924, l'année qui a précédé la division. A cette même époque, deux nouvelles missions étaient projetées : une à Southampton, pour l'année 1925, et une autre à Pond Inlet, au 73<sup>e</sup> degré de latitude, pour 1926.

Il ne nous reste plus, maintenant, qu'à prier pour le succès de ces Missions esquimaudes. Nous souhaitons ardemment que le Sacré Cœur de Jésus y établisse son règne de plus en plus.

Dans le domaine qui reste sous notre juridiction, quatre nouvelles missions ont été fondées, depuis le dernier Chapitre : celle de Saint-Louis, à la Rivière-au-Boeuf, celle de Saint-Patrice, à Nelson House, celle de Notre-Dame du Perpétuel Secours, à Norway House, et celle de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, à Island Lake.

Ces trois dernières se trouvent au milieu d'une population entièrement protestante et indienne. N'ayant presque plus d'infidèles à évangéliser, nous dirigeons notre apostolat vers les régions hérétiques. Le ministère y est pénible et ingrat, mais non sans succès. Tous les ans, nous enregistrons un bon nombre de conquêtes sur l'erreur — tant méthodiste qu'anglicane. Le terrain se

gagne — à petite vitesse, mais sûrement. L'ennemi sent que l'attaque est sérieuse ; aussi s'organise-t-il pour présenter une défense qu'il croit solide, mais qui faiblit petit à petit. Il n'y a que quelques années, il n'y avait pas un seul catholique à Cross Lake, sur la Rivière Nelson. Aujourd'hui, nous en comptons 450, sur une population de 600 âmes. De plus, nous y voyons une jolie église et une magnifique école industrielle — contenant 100 enfants.

Outre les quatre missions déjà mentionnées, quatre écoles, dont une industrielle, ont été inaugurées, depuis 1920, — ce qui porte le nombre de nos écoles à 10, dont 3 industrielles, comprenant en tout 585 enfants : 435 d'origine indienne et 150 d'origine blanche.

En 1922, une jolie cathédrale, bien finie, avec clocher et pouvant contenir 500 fidèles, a fait place à l'ancienne petite Chapelle de Le Pas. Elle a été bénite, solennellement, le 13 septembre 1922.

Une aile nouvelle a été ajoutée à l'École industrielle de Cross Lake. Le Gouvernement en a fait les frais, qui s'élèvent à plus de \$ 60,000.00. Cette amélioration a permis d'augmenter, considérablement, le nombre d'enfants qui la fréquentent.

Quatre nouvelles églises de missions ont été construites. L'une d'elles — celle de la Mission de la Visitation, au Portage la Loche — présente un joli coup d'œil, avec son gentil clocher et ses larges proportions.

En 1916, un couvent-pensionnat, pouvant contenir 45 enfants, fut construit, à la Mission de l'Ile-à-la-Crosse, aux frais du Vicariat. En 1920, il fut réduit en cendres, et une pauvre petite Indienne perdit la vie dans l'incendie. Il fallut deux ans pour le reconstruire. Cette année, le 19 février, au lendemain de la célébration de la fête du Centenaire de l'approbation de nos Saintes Règles, le même couvent redevint la proie des flammes. Ce fut une dure épreuve. Le courage pour reconstruire faillit manquer. Tout de même, il fut décidé de rebâtir. En ce moment, les travaux doivent toucher à leur fin.

*Scolastical de Beauval.* — Ayant constaté que, dans

les scolasticats régulièrement organisés, un bon nombre de sujets, bien doués d'ailleurs, ne pouvaient s'astreindre au règlement commun, à cause d'un certain état maladif, et, par là, se voyaient forcés d'abandonner leurs études et, souvent, leur vocation, l'idée nous est venue de fonder un scolasticat plus approprié à leur condition de santé.

Le site idéal de l'École de Beauval fut choisi. La maison des Pères fut agrandie et aménagée *ad hoc*. Grâce à la salubrité du climat et à un règlement mitigé, les santés, chez quelques-uns, se maintiennent et, chez les autres, s'améliorent considérablement. Jusqu'à présent, ç'a été un vrai succès. Plusieurs déjà ont pu ainsi finir leurs études philosophiques et théologiques et sont devenus de bons Missionnaires.

Actuellement, ce petit scolasticat comprend 9 Frères et 3 Pères : le R. P. ADAM, modérateur et professeur de Philosophie et de Droit canon, — le R. P. PÉNARD, professeur de Théologie morale et dogmatique, — et le R. P. ANCEL, professeur d'Écriture Sainte et d'Histoire de l'Église. En plus de ces 9 Scolastiques, nous en avons deux autres à Ottawa, au Scolasticat Saint-Joseph...

Lors de la formation du Vicariat, en 1910, il y avait 12 Pères et 5 Frères Oblats. Depuis, la Congrégation nous a fourni 4 Pères et nous en a repris 4. L'augmentation provient donc, uniquement, du Vicariat. Nous mentionnons cela plutôt à titre de renseignement que de reproche ; car nous n'avions pas à espérer davantage de la part de la Congrégation, vu que, dès le début, elle a refusé d'accepter notre Vicariat à sa charge. Elle a simplement consenti à y laisser les Oblats qui s'y trouvaient.

Nous n'avons pas de juniorat, pas même de Junioristes dans les juniorats des autres provinces. Nous faisons notre recrutement dans les collèges de la Province de Québec.

### § III. — Piété et Régularité.

Je n'ose adresser aux nôtres trop de louanges ; je crois, cependant, pouvoir avouer, sans exagération, que

tous les Pères et Frères du Vicariat sont de bons Religieux et de vrais Oblats de MARIE Immaculée. Un règlement est affiché et observé dans chacune de nos missions. On est régulier à la méditation du matin, à l'oraison du soir, aux examens de conscience, à la récitation du chapelet et aux visites du Saint Sacrement et de la Sainte Vierge. Tous aussi sont fidèles à faire la retraite annuelle. Les longues distances qui les séparent et les difficultés des voyages ne leur permettent pas toujours de se réunir pour cette retraite ; mais pas un, je crois, ne manque de la faire en son particulier.

Pour être sincère, il faut bien admettre qu'il y a une certaine négligence à l'égard de la lecture spirituelle, de l'étude de l'Écriture Sainte et de celle de la théologie. Sous prétexte d'occupations, on néglige, trop souvent, ces trois prescriptions de nos Saintes Règles qui sont, pourtant, d'une grande importance. Pour la même raison, la retraite mensuelle est aussi passablement mise de côté. Enfin, à cause des distances, les conférences théologiques sont impraticables.

Malgré ces quelques ombres, je puis dire que je suis satisfait de tous mes Missionnaires, sans exception. Ils me donnent beaucoup de consolations par leur zèle et leur dévouement, ainsi que par leur esprit de soumission. La charité fraternelle règne entre eux. La paix et la concorde sont notre principal trésor. L'amour de la Congrégation est également dans tous les cœurs.

La santé est généralement bonne. Chacun est à son poste, excepté un jeune Frère convers qui souffre d'une faiblesse d'esprit. Quelques anciens aussi commencent à sentir le poids des années...

Je termine ce *Rapport*, en priant notre Illustrissime et Révérendissime Père Supérieur Général d'agréer l'hommage du respect le plus profond et de la plus sincère soumission de la part des Pères et Frères du Vicariat du Keewatin et de son humble Vicaire soussigné,

† Ovide CHARLEBOIS, O. M. I.

~~~~~